



LE QUARTIER LATIN

Directeur: ALEXANDRE MARCOTTE, E.E.M.
 Administrateur: GASTON CAISSE, E.E.M.
 Rédacteur en chef: VIATEUR FARLEY, E.E.D.

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"
 ORGANE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL
 Direction, Rédaction et Administration: 354, rue Sherbrooke est.

Paraît les mardi et vendredi
 de chaque semaine.
 Vol. VI, No 21
 Montréal, mardi, 18 décembre 1923

Le Bottin Universitaire

AUJOURD'HUI même l'imprimeur du "Quartier Latin" commença à livrer les premiers exemplaires du bottin universitaire de "Montréal", sorte d'almanach où sont compilés, par ordre alphabétique, les noms et adresses de tous les étudiants réguliers, avec en plus les tableaux des différents comités de régie; ce sera la première édition du genre à notre université.

A ceux d'abord qui seraient piqués de savoir les raisons qui nous ont fait choisir cette appellation de *Bottin* nous les référons au nouveau Larousse Universel, qui en donne l'étymologie suivante: "*Bottin*: administrateur français, né à Grimonviller (Meurthe-et-Moselle) (1764-1853); il a donné son nom au premier annuaire du commerce et de l'industrie."

Le mot est donc d'origine bien française et il a peut-être en plus la qualité d'une consonnance originale. On objectera qu'il désignait à l'origine un annuaire plutôt commercial qu'académique et que son application dans le domaine universitaire jure avec les principes de la pure lexicographie. Mais où trouver dans l'exégèse de notre langue française des mots qui n'ont jamais subi au cours des siècles l'influence du caprice ou du génie variés de ses écrivains? D'ailleurs, en France même, on a étendu le mot à différents almanachs d'adresses qui ne sont pas exclusifs au commerce ni à l'industrie.

C'est la première fois, croyons-nous, que l'on confie au personnel du "Quartier Latin" un travail d'édition de cette envergure: espérons que l'Association générale des Étudiants n'aura pas lieu de le regretter. En plus du travail typographique qui est tout à l'honneur des imprimeurs, le livret offre cet avantage d'être d'un format des plus commodes. Le couvert est imprimé aux couleurs universitaires et le livre lui-même renferme quatre-vingts pages de texte d'informations, préfacées par notre président général, Charles Taschereau.

L'édition complète sera remise entre les mains du comité de l'Association générale qui se chargera lui-même de la distribuer. Chaque étudiant aura le droit à un bottin au prix spécial fait aux étudiants; en dehors de cette exception il se vendra au détail au prix de cinquante sous. Nous félicitons l'Association générale d'avoir pris cette initiative très opportune et susceptible, dans l'avenir, d'être mise à exécution dès le début de l'année universitaire.

Nous ne doutons pas, non plus, que tous les étudiants de notre université feront bon accueil au "*Bottin*" en dépit des lacunes et imperfections qui s'y seraient glissées mais presque inévitables dans un travail de ce genre.

LA REDACTION.

"Les Coups de Scalpel" du Docteur Jean-Baptiste Gagnon

"Le style c'est l'homme", dit Buffon le moraliste. Certes, s'il est une oeuvre qui découvre les caractéristiques d'un caractère, c'est bien un recueil de poésie.

Dans les "Coups de scalpel", nous analysons assez bien l'âme du docteur Gagnon. Je ne sais trop si notre plume aura la sûreté de son scalpel, mais nous aurons le mérite, si mérite il y a, d'avoir disséqué un coeur de jeune homme; et si Ambroise Paré chantait un hymne à Dieu, après une leçon d'anatomie, à plus forte raison, ressentirons-nous un grand plaisir d'avoir diagnostiqué un cas moral très intéressant.

A notre opinion, l'auteur est un délicat, un travailleur, un homme de précision, un sensitif. Si dans l'exercice de ses importantes fonctions, il apporte les mêmes qualités, ce que nous croyons, il est un de ceux qui réussissent dans la carrière médicale.

C'est un délicat: vous n'avez qu'à lire ses poésies, ses vers, et vous verrez comme il désire que sa "fille demain puisse lire son oeuvre".

Un travailleur: cette entreprise réussie et menée à bonne fin indique le persévérant.

Un homme de précision: n'a-t-il pas le souci du détail, la perfection du vers?

Un sensitif: c'est une âme qui a pleuré, qui a senti fortement et qui a chanté ses peines: "je suis pivot, qu'importe?"

J'aime une quantité de ses vers, mais vu que chacun apprécie comme il l'entend, je n'ose citer et préfère renvoyer mon lecteur à l'ouvrage.

Allez lire et vous ne regretterez pas.

Vous pleurerez peut-être, vous surtout, petites filles à l'âme sensible, mais vous en retirerez une leçon, c'est que les hommes, y compris et surtout les jeunes, ont une âme, ont un coeur que parfois vous avez fait pleurer; vous comprendrez alors que vous êtes le sourire dans la vie, et vous veillerez à en être de riches dispensatrices, vous deviendrez des sèmeuses de bonheur.

Les "Coups de scalpel" auront produit une oeuvre merveilleuse, quand ils ne seraient que la cause d'un tel résultat.

PYLADE.

Billet du jour.

Pensées en Pyjama L'OPTIMISTE

Oui, l'eau-qui-nargue a raison, le pessimiste est un malfaiteur, si l'on veut désigner par ce mot l'individu qui ignore le bien et le beau. Que ce docte penseur me pardonne donc de lui rappeler qu'en toutes choses le mal vient du trop ou du trop peu et que, conséquemment, il n'a pas le droit de conclure d'une façon générale que "le pessimisme est indigne d'un homme de coeur"... Mais peut-être que dans l'occurrence la robe de chambre trahit la pensée..... C'est fort possible..... Je dirai même qu'il est probable que notre ami n'entend condamner par ces paroles que le pessimisme outrancier pour qui "les jours n'ont qu'une heure, l'heure du crime"..... Il vous dira (avec bien plus de sens et de philosophie que je ne saurais le faire), qu'il faut en tout garder une juste mesure (Un vers de Boileau, je crois), que l'absence de pessimisme est aussi pernicieuse que la surabondance d'optimisme et que la perfection réside dans une heureuse alliance de ces deux mentalités.

Puis donc que j'ai su voir, sous ce traître vêtement, la forme exacte de sa pensée, notre délicat philosophe me permettra d'y aller de mon petit boniment et de jeter le discrédit qu'il mérite sur l'optimiste outrancier.

Le grand défaut de cet optimiste, c'est d'ignorer l'existence du mal. La vie est belle, bonne, remplie de fleurs. La vieillesse ne viendra jamais ni la mort. Il est d'ailleurs bien puéril de songer à tout cela. L'homme n'a qu'une chose à faire: jouir de la minute qui passe; ne rien perdre du grand spectacle de l'univers, sans chercher à voir si les choses peuvent ou doivent s'améliorer.

Occupe-t-il une place prépondérante dans la société, il enseigne que l'homme est foncièrement bon, que c'est la prison qui suscite les criminels, que la peine de mort est une horreur, que le "vice commercialisé" est un monstre de féerie enfanté par l'imagination lubrique du Comité des Seize (Oui..... oui, Carignan!)

Dans un salon, l'optimiste outrancier trouve toutes les femmes jeunes et ravissantes, tous les messieurs délicats et spirituels..... Gustave (cinq ans) vient-il, au thé dansant de sa grande soeur, frapper avec une cuillère les touches du piano, notre homme s'émerveille de la bonne éducation du bambin et s'empresse même de lui donner un sou. (Ce qui encourage l'autre à continuer)..... Napoléon, le chanteur au beau physique, entonne la "Berceuse de Jocelyn"..... Voyez l'optimiste outrancier..... Dans l'extase, il admire.

Supposons qu'il s'occupe de littérature..... Des chefs-d'oeuvre,

Suite en page 4

.: Caricatures .:

Les poings fermés, un avocat
 Perché sur sa tribune,
 Lance un discours en trémolo jusqu'à
 La lune.....

Un médecin grave et distrait
 Consulte le pouls d'une horloge.
 Un magistrat fait prendre son portrait
 En toge.....

Quatre politiciens amis,
 (Faut être charitable),
 Je ne sais pourquoi se sont endormis
 A table.....

'Oui, chaque étoile est un écu !'
 Dit le capitaliste.
 'C'est une perle!' répond convaincu
 L'artiste.....

Au fond des suprêmes paniers,
 Les yeux sur ses bésoles,
 Un reporter court après ses derniers
 Articles.....

Un moine dans un texte hébreu
 Perd son latin. Deux anges
 Sont sur la cheminée en manteau bleu
 A franges....

Aux lits le parvenu narquois
 Fait adapter des tringles.
 Voisine verbeuse, emplis ton carquois
 D'épingles!

Le beau Narcisse, décadent
 Des solides moustaches,
 Porte au bas de son nez strident
 Deux taches.....

Le poète dit: "Professeur,
 Moi, professeur de chiffres!"
 Vrai, j'aimerais mieux être vernisseur
 De fifres!".....

GUY DE VAUDREUIL.

NOTRE NUMÉRO DE NOËL

Le "Quartier Latin" publiera un numéro-souvenir à l'occasion de Noël. Cette édition spéciale comportera un supplément en couleur de quatre pages, avec photogravures de sujets universitaires. Le reste, pas moins de huit pages — probablement douze — sera de matière choisie et inédite de nos meilleurs collaborateurs.

On comprendra que l'impression d'un pareil numéro exige des déboursés plus considérables qu'à l'ordinaire. Aussi, malgré la position financière excellente du "Quartier Latin", nous avons cru devoir compter sur les étudiants pour leur demander le prix de dix cents pour ce numéro, en raison de son cachet tout à fait particu-

lier. Un bon nombre consultés sur cette décision nous ont approuvés d'emblée et quelques-uns même ont renchéri qu'ils seraient heureux de donner davantage en geste d'éternelle et d'acquiescement. Si plusieurs procédaient avec un pareil esprit de solidarité, nous sommes assurés d'avance que notre numéro de Noël, grâce à l'obligeance et à l'encouragement de ses annonceurs et de ses lecteurs, serait très heureusement bouclé sans que nous soyons obligés d'user d'expédients pour couvrir les dépenses de cette initiative peut-être de luxe, mais que nous avons crue bien placée tout de même pour le renom de notre Université et de ses étudiants.

Le "Quartier Latin."



Association générale des étudiants
LE QUARTIER LATIN
Journal bi-hebdomadaire
354 EST, RUE SHERBROOKE
DEVISE: Bien faire et laisser braire!

Direction

Directeur: Alexandre Marcotte, E.E.M.
Aviserur légal: Sylvio Brossard, E.E.Arch.
Censeur: M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S.

Rédaction

Rédacteur en chef: Viator Farley, E.E.D.
Rédacteurs adjoints: Hector Langlois, E.E.D.
Rédacteurs sportifs: Viger Plamondon, E.E.C.D.
Marcel Rainville, E.E.D.

Administration

Administrateur: Gaston Caisse, E.E.M.
Gérant des annonces: Léon Lortie, E.E.S.
Circulation int.: Charles Taschereau, E.E.P.
Circulation ext.: Clément Rouleau, E.E.M.V.
Comptable: Georges Lafrance, E.H.E.C.

Secrétariat

Secrétaire: Alys Daigle, E.E.C.D.
Assistent: Paul Rousseau, E.E.Arch.
Bibliothécaire: Marius Dufresne, E.E.P.

AVIS

Toute correspondance concernant le "Quartier Latin" doit être adressée au bureau du journal, Maison des Etudiants, 354-est, rue Sherbrooke. Tél.: Est 9647.

REDACTION

La rédaction du journal pour le mardi est à la charge de Marius Péladeau, E.E.M., et celle du vendredi est à la charge de Hector Langlois, E.E.D.

Ceux qui auront de la copie à remettre pourront s'adresser au rédacteur en chef, Viator Farley, E.E.D. qui est spécialement chargé de la recevoir.

LA DIRECTION.

NOTA

S'il vous plaît prendre note que le nouveau numéro du téléphone au "Quartier Latin" est maintenant "Est 9647", et non plus Est 4041 qui reste le numéro d'appel de la Maison des Etudiants.

LE QUARTIER LATIN.

AVIS D'EXCEPTION

L'exception confirme la règle. Ceux qui croiraient, comme c'est d'ailleurs leur droit, devoir protester contre cette surcharge de 10 cents que nous demandons pour notre numéro de Noël, nous tenons à les assurer qu'ils pourront obtenir leur copie comme d'habitude, mais en s'adressant au bureau même du "Quartier Latin", et les mains vides....

GROUPE D'ACTION FRANÇAISE

Mardi soir prochain, 18 décembre, à 8 heures précises, réunion du groupe d'Action française à la Maison des étudiants.

Les carabins savent ce qu'est le groupe d'Action française et ce pour quoi il existe. Les membres actuels et tous ceux qui s'intéressent aux questions d'ordre national, sent donc instamment priés d'être présents.

GROUPES D'ETUDES

Mardi soir, le 18 décembre, réunion à la Maison des Etudiants, à 6 hrs 15 précises.

M. Jean-Paul Cossette traitera de l'Immigration.

CE SOIR

A 8 hrs, maison des Etudiants, réunion du Groupe d'Action française. Prière au membres d'être présents.

EN VENTE

Au restaurant de l'Université on peut se procurer l'almanach de la Langue française.

Pendant les vacances de Noël — du vendredi 21 décembre à 11 h. p.m. au lundi 7 janvier à 11 h. a.m. — la Maison des Etudiants sera fermée.

Le président A. G. E. U. M.,

CHS. TASCHEREAU.

Du 21 décembre au 7 janvier, vacances de Noël, l'A. A. U. M. suspend tous exercices de culture physique et d'entraînement.

Le président A. A. U. M.,

P.-E. LAFLAMME.

ATHLETISME

L'AUTRICHE ENVERRA SES REPRESENTANTS

L'Autriche aura ses représentants aux Jeux Olympiques de 1924. Elle vient d'envoyer au comité français ses inscriptions pour les concours de sports d'hiver à Chamonix. Les entrées de la Lettonie et de la Hongrie ont aussi été reçues hier.

L'Autriche enverra une équipe de hockey et des patineurs. La Lettonie prendra part aux concours de patinage rapide sur toutes les distances et au tournoi des skieurs. Les skieurs hongrois sont inscrits dans les 12 et 18 kilomètres et dans les sauts.

A CHAMONIX

Le comité français des Jeux Olympiques vient de faire connaître les règlements des joutes de hockey qui font partie du programme des sports d'hiver à l'Olympiade. Le comité a décidé de faire construire deux patinoires. Chacune de ces patinoires mesurera 230 pieds par 98 pieds et sera entourée d'une bande de six pouces de hauteur. Les côtés seront unis par une courbe.

Deux groupes d'équipes seront formés s'il y a plus de huit entrées. Les clubs qui prendront la première position à la fin des deux séries joueront pour le titre. Aucune partie ne sera reprise. La joute consistera en trois périodes de vingt minutes, et il n'y aura pas de temps supplémentaire. Les règlements de l'International Ice Hockey League seront en vigueur pour les joutes.

AU PRINTEMPS

Depuis deux ans on annonce périodiquement que le champion du monde Jack Dempsey va s'embarquer pour l'Europe pour y donner une série d'exhibitions. Le temps passe mais jusqu'à présent les sportsmen du vieux continent n'ont pas encore eu la satisfaction de voir Dempsey boxer, bien qu'ils ont pu le contempler en chair et en os, comme on précise depuis le développement de l'art cinématographique et... la publicité.

Pourrions-nous applaudir Sa Majesté Jack dans un "ring" parisien pendant la saison en cours? Des renseignements nous permettent d'envisager cette éventualité avec un bel optimiste. Que Dempsey vienne en Europe au printemps prochain est quasi certain, or, l'Union des Combattants, d'accord avec la légion américaine, lesquelles organisent chaque année un grand gala de bienfaisance au Cirque de Paris, se propose de faire coïncider leur soirée annuelle avec la venue de Dempsey parmi nous.

Le président de la légion américaine—section parisienne—l'actif et sympathique M. Huffec est en ce moment aux Etats-Unis et "cause" avec Jack Kearns.

Dempsey ne viendra pas spécialement pour la réunion de l'Union des Combattants, mais cette réunion aura lieu spécialement à la date que Dempsey veut bien indiquer. Bonne façon d'arranger les choses.

EUG. CRIQUI PERDRA SES DEUX TITRES

Edouard Mascart héritera des titres de champion poids-plume de France et d'Europe détenus par Eugène Criqui, s'il triomphe du Belge Henri Hebrans dans la rencontre qui aura lieu mardi prochain.

Cette déclaration officielle a été faite hier soir par la Fédération Internationale, après qu'elle eut pris connaissance d'une lettre du gérant de Criqui, dans laquelle il déclarait que le champion serait incapable de rencontrer Mascart pour défendre son titre, vu les blessures qu'il s'est infligées lors de son récent combat avec Hebrans.

Eudeline, le gérant de Criqui, annonce dans sa lettre que l'ex-champion poids-plume du monde serait physiquement incapable de rencontrer Mascart pour défendre son titre européen dans la période fixée par la Fédération, qu'il renonçait au privilège de demander du délai et qu'il ne pouvait accepter le défi de Mascart.

Ainsi cette rencontre, dont toutes les recettes ont été remises aux institutions de charité, cause à Criqui une perte financière de plus d'un million de francs, par les combats qu'il a dû refuser aux Etats-Unis et en Europe.

Le gérant Eudeline a attaché à sa lettre les certificats de deux médecins qui déclarent que l'état de ses mains est tel que Criqui ne pourra combattre avant six mois. Les amis intimes du pugiliste déclarent cependant que sa défaite et la terrible punition qu'il a subie aux mains de Johnny Dundee l'ont affecté plus que les blessures qu'il s'est infligées dans son combat avec Hebrans. Criqui n'est plus le même depuis son retour des Etats-Unis.

VARSITY

Le Club de Hockey de l'Université de Toronto a rencontré les Granites, club olympien canadien, et a été défait à deux reprises, 4-6 et 2-7.

Voici les noms des représentants de l'Université de Toronto: Buts, Sullivan et Thompson; défences, Harris et McLeod; centre, Hudson; aile gauche, Wright; aile droite, Westman. Substituts, Newlove, Carrick, Greely et Taylor.

McGILL

Les joueurs de hockey de McGill ont passé la fin de la semaine à Ottawa et n'ont pas perdu de temps; ils ont pratiqué à l'Arena d'Ottawa; c'était la première occasion qu'ils avaient de mettre les pieds sur la glace et les joueurs de New Haven, que McGill doit rencontrer le 19, auront un immense avantage sur eux.

Feront probablement le voyage: gardien de but, Morris; défense, McGerrigle et Dempsey; aile droite, McNaughton; ainsi que Bell, O'Donnell, Wyse, Cameron et McMahan.

Ce journal est imprimé par la Cie Marchand Frères, Limitée, 533, rue Craig Est.

POTINS SPORTIFS

Les autorités athlétiques de l'Université de Columbia ont été fortement critiquées pour avoir sommairement congédié Jim Rice comme entraîneur des équipes de rame; on prétend que le travail de Rice a souffert de l'ingérence du comité en charge de ce sport aquatique.

J. Hooper, président de la Canadian Tourists Society dans le Sud de la Californie vient d'organiser les premières équipes féminines de Crosse. Deux équipes sont déjà formées et deux autres se feront au cours du mois prochains. La cédule de la nouvelle ligue comprend cinq joutes en janvier et en février. Les joueuses commenceront à pratiquer dès samedi prochain.

Philadelphie, 11. — La Commission Athlétique de l'Etat a annoncé hier que les combats entre blancs et noirs ne seraient plus permis en Pennsylvanie. Le président William-H. Roca a déclaré que ces combats nuisaient au sport.

La Commission a aussi annoncé que vu qu'elle a une entente avec la Fédération de Boxe du Dominion du Canada, elle a suspendu "Soldier" Jones pour deux mois, à la suite d'un match non satisfaisant il y a quelque temps à Québec.

L'équipe de hockey qui représentera les Etats-Unis aux Jeux Olympiques en France se composera des joueurs suivants: Lacroix, Boston; Story, Boston; Anderson, Duluth; Small, Boston; Abel, Saint-Paul; Geran, Boston; Goheen, Saint-Paul; Enright, Boston; McCarthy, Boston; Holeman, Cleveland; Olson, Duluth; Des Jardins, Eveleth.

AUX SONS DE L'ORCHESTRE

ELLE: Vous avez déjà séjourné au Nord-Ouest longtemps?

LUI: Mais non....

ELLE: Alors vous arrivez d'une expédition au pôle arctique?

LUI: Pas du tout; mais pourquoi cette question?

ELLE: Vous dansez comme si vous aviez l'habitude des mocassins!

ELLE: Vous savez la nouvelle?

LUI: Quoi donc?

ELLE: Jeanne et Robert sont fiancés!

LUI: Ah bah!

ELLE: N'est-ce pas merveilleux, magnifique, d'être fiancés comme eux?

LUI: Heu...., je ne sais pas: je n'ai jamais essayé....

ELLE: N'avez-vous jamais rêvé au mariage? Vous n'avez jamais été tenté par la perspective d'un foyer, d'une gentille petite femme vous apportant vos pantoufles, le soir, au coin du feu...., de jolies têtes blondes s'endormant sur votre épaule? Oh moi, je.... (elle se blottit tout près, pose sa main sur la sienne....)

LUI: Voulez-vous.... Voulez-vous.... Soyez ma femme, je vous en prie?

ELLE (Rougissant): Oh, Maurice! Quelle surprise! Laissez-moi le temps de me remettre.... Comme vous allez vite en affaire!.....

Est 7580
Dr J.-M.-E. PROVOST

Spécialiste
UROLOGIE — DERMATOLOGIE
VENEREOLOGIE.

460, rue St-Denis, Montréal

Adresse télégraphique "MONDU"
L'Hon. Rodolphe Monty, C. P., C.R., Alfred
Duranleau, C.R., Howard Ross, C.R.,
Eugène R. Angers, L.L.M.
**MONTY, DURANLEAU,
ROSS & ANGERS**
AVOCATS
EDIFICE VERSAILLES
90, rue Saint-Jacques Tél.: Main 14

Antonio Perrault, L.L.D., C.R.
Maxime Raymond, L.L.L., C.R.
PERRAULT et RAYMOND
AVOCATS
11, PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphones: Main 1550 et 1551

**BEAULIEU, GOUIN, MARIN
et MERCIER**

Avocats, Montréal Trust, 11 Place d'Armes.
Tél. Main 3093
L.-E. Beaulieu, L.L.D. C.R.;
G. Marin, C.R.; L.-M. Gouin, L.L.D.;
P. Mercier, C.R. M.P.
Paul Gouin, L.L.D.; Ed. Tellier, L.L.B.
Hon. Rodolphe Lemieux,
Avocat-Conseil.

PHARMACIE LAURENCE

Drogues et Produits chimiques
de qualité.

Sérums, vaccins opothérapiques Ouyes à
tous médicaments. Oxygène, Stérilisation.
Attention particulière aux ordonnances
médicales.

Coin des rues St-Denis et Ontario.

MORENCY FRERES LTEE.

346 SAINTE-CATHERINE EST

Assortiment le plus varié et du meilleur goût
en peintures, gravures, cadres, objets d'art,
convenables pour cadeaux de Noël et du Jour
de l'An. Venez nous voir.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues
en français et en anglais. Préparation
aux examens. Brevets, Service
civil, etc.

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Bachelier
ès arts et ès sciences appliquées
238, RUE SAINT-DENIS
Tél.: Est 6162 MONTREAL

Rés. Est 8773W

Tél. Main 8626

ROBERT CONTANT

Représentant New-York Life
MONTREAL TRUST BUILDING
Chambre 406
11 PLACE D'ARMES, Montréal.

LIBRAIRIE PONY

374, Ste-Catherine Est

Médecine — Sciences — Romans

Les Etudiants trouveront tous les
volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

249 STE-CATHERINE EST
Près St-Denis MONTREAL

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant
doit avoir un béret et qu'on en trouve
de superbes chez

CHAS. DESJARDINS

Rés. 367 Berri Est 649
Tél. Est 5899-W

ERNEST PLANTE, V.M.C.

MARCHAND
Confection de Qualité — Dernière
Création. — Un seul magasin
201, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Repas régulier: 25 sous en montant.

Laval Confectionery

TRES BON SERVICE

344 est, rue Ste-Catherine

Tél.: Est 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE
DE LA PARTIE EST

Repas à toute heure
Cuisine française
Liqueurs servies aux tables

404, RUE STE-CATHERINE EST
(Près St-Hubert)

Au Monument National.

Persécutés, mais non vaincus

Devant un auditoire que l'on aurait souhaité plus nombreux mais qui représentait toutes les classes de la société montréalaise, s'ouvrait officiellement, jeudi dernier, au Monument National, la campagne lancée par l'Association Catholique de la Jeunesse pour venir en aide à l'Association d'Éducation d'Ontario.

Des orateurs distingués parmi lesquels nous remarquons deux des vaillants chefs de la minorité française ontarienne, repassèrent éloquentement les luttes qu'ont eu à subir nos compatriotes, sur cette terre ontarienne, découverte et colonisée par leurs ancêtres.

Rarement avons-nous vu un enthousiasme aussi soutenu. L'exubérance était à son comble. Les discours, écoutés avec un religieux silence qu'interrompaient fréquemment les applaudissements de l'auditoire nous démontrèrent que si le temps a passé, nos relations et nos conditions ethniques et sociales n'empêchent pas que chaque descendant des 65,000 de 1760 compte encore pour un.

Si, en effet, durant les années qui suivirent la conquête, nos ancêtres eurent à lutter pour la conservation de leur langue et de leur foi, et la sauvegarde de leurs traditions, c'est le même combat qu'il faut livrer aujourd'hui, et avec d'autant plus de courage et de persévérance que les adversaires sont plus nombreux et mieux outillés.

Car, étendons nos regards quelque peu en dehors du Québec: nous aurons le triste spectacle que partout dans l'Ontario, comme dans les provinces de l'Ouest, on refuse à la minorité française la pleine reconnaissance des droits de sa langue; contrairement à toute notion de la plus élémentaire pédagogie, les enfants, sachant à peine balbutier les premières syllabes de leur langue maternelle, doivent s'adonner à l'étude d'une langue étrangère, qui n'a avec la leur aucune analogie. Et pour mieux réussir dans cette oeuvre d'anglicisation, on donne à ces mêmes enfants des institutrices et des institutrices qui ne les comprennent pas et qu'ils ne comprennent guère davantage eux-mêmes; on leur enlève les livres rédigés dans leur langue, et ceux qui ne veulent pas se conformer à ces ordres arbitraires, émanés d'un officier public qui souvent n'entend rien en matière pédagogique, ceux qui, en dépit des lois injustes, enseignent aux enfants la langue que le Bon Dieu leur a donnée, le doux parler de leurs pères, on les menace, on les traîne au besoin devant les tribunaux, on leur enlève tout subside, pour leur imposer plutôt l'amende ou même la prison.

Nos frères ontariens, comme d'ailleurs ceux de l'Ouest, ont préféré consentir les sacrifices les plus énormes plutôt que de se soumettre à ces lois que désapprouvait leur conscience.

Aux oppresseurs, ils ont opposé la résistance passive, selon les indications de leur clergé. Rien n'a été épargné pour en venir à une entente. Les persécuteurs, soutenus

par la loi du plus fort, ont fait sourde oreille à leurs justes réclamations. Devant une mauvaise volonté et un parti-pris aussi manifestes, nos canadiens d'outre-Outaouais, dans un élan de sublime patriotisme fondèrent des écoles bilingues, où le français et l'anglais seraient tous deux enseignés, mais suivant les préceptes de la pédagogie.

Cependant l'entretien de ces écoles libres, les salaires que doivent payer les parents à ceux qui poursuivent leur oeuvre, en un mot, les frais si élevés que nécessite l'éducation, ont donné lieu à des sacrifices et à des privations inouïes. Est-il juste que nous, de la province de Québec, nous laissions supporter tout le fardeau de la lutte à ceux qui, là-bas, tiennent pour notre propre cause?

L'A. C. J. C., mettant son organisation au service de cette cause et comprenant que la province de Québec devait se porter à l'aide de ceux qui luttent aux avant-postes, a répété son geste magnifique de 1914: elle vient de lancer une souscription dans tout le Canada français.

Comme on a pu le remarquer jeudi dernier, on compte également sur l'Université de Montréal pour le succès de cette campagne. Quel réconfort ce fut pour l'Ontario français, quand monsieur Montpetit, dans un discours enlevé, promit son appui sans restrictions à l'oeuvre de l'Association d'Éducation et reçut une ovation de tous les étudiants présents.

A l'oeuvre donc, et dès aujourd'hui, soit par une bonne parole, soit par un encouragement matériel, portons-nous à l'aide de nos compatriotes d'Ontario.

En avant, étudiants, le Canada français a les yeux sur vous.

Emilien DUCHARME,
E.E.L.

L. Marchildon L.-J. Poirier

Tél. Est 7713
LOUIS MARCHILDON
MARCHAND DE
CHAUSSURES
Agence de F.-W. Slater
715 STE-CATHERINE EST,
entre Visitation et Panet

LETTRE OUVERTE A VESUVE

Mon cher Vésuve,

Les éruptions surprennent toujours, même les moins dangereuses. Toutes cependant revêtent un caractère puissant et dominateur qui les fait craindre ou, du moins, les rend imposantes.

Avec votre permission et celle du fabuliste, je travestirai deux vers pour mieux traduire ma pensée:

"Ils n'étaient pas tous subjugués,
"Mais tous étaient frappés."

Voilà, Vésuve, l'effet de votre dernière éruption: Tous sont frappés, étonnés, mais tous ne sont pas subjugués par ce que j'appellerai votre "effet de plume". On se demande quelle mouche vous a piqué de choisir un tel sujet de dissertation. Que parlez-vous d'enchevêtrement? Et, mon vieil ami, vous avez fait un mauvais pas en citant Buffon! La clarté littéraire est un don et bien souvent le critique.....

(Souvenez-vous de cette parole du Christ où il est question de poutre et de soliveau, pardon, de brin de paille, veux-je dire).

Ce qui a le plus étonné vos lecteurs, mon ami, c'est votre façon "cavalierement pontificale" de critique littéraire.

A chacun ses idées, j'en conviens! Néanmoins, une division aussi catégorique que la vôtre de la gent scribe, c'est compromettant à livrer au grand public! Généralement, les maîtres gardent cela pour leurs disciples: ils attirent ainsi moins de coups de plumes contre leur école. C'est un tour à mettre dans votre sac! De plus, les maîtres sérieux enseignent, recommandent plutôt, de ne jamais livrer au public de la prose qui n'a pas été portée au troisième jet; cela donne une assurance, paraît-il, contre les accidents!

Vous serez peut-être porté à me rabattre l'histoire de la poutre sur mon style? Attendez! Je m'en accuse moi-même: je me sais ambigu, énigmatique. Que voulez-vous? Je ne suis qu'un débutant dans l'art!..... Au fait, à quelle catégorie appartiendrai-je?

Si Petit Jean me pouvait lire, il s'écrierait: "Pourquoi tant tourner autour du pot?" Il en est malheureusement de la rage d'écrire comme de celle de Dandin: les maniaques n'y résistent pas.

Du tout, je ne vous demande que de retenir ceci: qu'il faut laisser que la société ne court pas de danger, immédiat; le domaine littéraire est celui où il faut laisser le plus de marge: car, malgré la puissance de son cerveau, le magnat littéraire, si vous me permettez le mot, ne pourra jamais convaincre le crétin de son incapacité, ni l'empêcher de noircir du papier si le dit crétin est un maniaque des lettres.

A bon entendeur, salut!

De FRANLIEU.

pressionné.
Après un court séjour à Québec, le docteur Portmann se rendra aux États-Unis et à Cuba, où il doit faire une tournée assez étendue dans l'intérêt de la science française.

Marius PELADEAU.

subject difficile et important. c'est-à-dire les maladies des cavités faciales et leurs complications du côté du système nerveux. Plusieurs médecins, membres de l'Amicale des hôpitaux assistaient à cette conférence des plus instructives, accompagnée en outre de projections lumineuses qui en augmentèrent la valeur.

Au cours de son séjour parmi nous, l'éminent professeur a fait la visite de nos principaux hôpitaux, tant français qu'anglais, et ce qu'il y a vu l'a très favorablement im-

Avant d'aller en Europe goûtez la pâtisserie française de

Tél. Est 1275

Korhulu & Co
LIMONÈRE

172-184 S.-DENIS.

Est 2140*

D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX

250, Rue St-Denis

Satisfaction garantie

Remise spéciale aux étudiants.

JEUNES GENS!

Vous qui aimez à être les premiers à porter les nouveautés de l'hiver, venez les choisir ici: vous les aurez à des prix plus bas que les prix courants du marché.

Dupuis Frères

Le magasin du peuple

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE et ST-CHRISTOPHE



LA MARQUE ALLIGATOR

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

LAMONTAGNE, Limitée

BLOC BALMORAL, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

TEL.: MAIN * 1566

Connection avec chaque département

ASGRAIN & HARBONNEAU
Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,

Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

30, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL

ETUDIANTS NOUS SERVONS DES REPAS COMPLETS ET TOUT CE QUI SE SERT DANS UN SALON DE CREME A LA GLACE

Thé, Café, Chocolat, Bovril et Oxo Chauds, Cigares et Cigarettes.

GERACIMO FRERES

Kennedy Taxis Limited

Service, confort et satisfaction garantis aux prix les plus bas.

Uptown 7600

THEATRE ORPHEUM

Semaines du 17 décembre

La Troupe du "THEATRE GRAND GUIGNOL DE PARIS"

Répertoire nouveau.

ANGLO-FRENCH DRUG CO.

IMPORTATEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

294 Sainte-Catherine Est.

Edifice Dandurand

MONTREAL

UNIC

LA MARQUE PREFEREE DES ETUDIANTS

MONTREAL DAIRY

COMPANY LIMITED

Lait — Beurre — Crème Douce

CREME GLACEE

ALASKA PIE

M. ASSELIN, SUR LA RHUR

(Par Geai Achache.)

Olivar Asselin voit loin et correctement; il l'a d'abondance prouvé dans sa conférence sur l'occupation de la Rhur par la France.

Jamais peut-être, plaidoyer plus sincère, plus ouvert, plus raisonné, qui a été fait pour la France d'aujourd'hui, par un Canadien-Français, et jamais non plus une charge aussi accablante, aussi véridique, aussi terrible n'a été dirigée contre la politique anglaise.

Nous ne croyons pas qu'il y ait un seul auditeur qui soit revenu de Saint-Sulpice, sans conclure comme Olivar Asselin, que "la campagne qui se fait contre la France, est la honte de la civilisation."

Le conférencier avait fait savoir avant sa conférence, qu'elle serait *dénuée d'artifices*; elle le fut, et l'on ne pourra reprocher à Monsieur Asselin de ne pas avoir eu l'expression assez forte, ni le terme assez clair.

Pour s'exprimer autrement, nous pourrions dire que Monsieur Asselin, en soldat, a passé à la cour martiale, les hommes d'Etat anglais et leur politique, et qu'il les a ensuite fusillés sans tambour, ni trompettes.

Le conférencier débute par une restriction: il ne parlera pas des Anglais qui ont combattu en France pour sauvegarder la civilisation; mais de ceux qui veulent "retirer un dividende avec le produit de leur sang."

Retraçant à un traité mal fait, celui de Versailles, la source de l'imbroglio actuel, il nous fait voir les parrains de ce traité, et les orne des qualificatifs appropriés: Wilson, "venu dans l'intention d'établir un record"; Lloyd-George qui réunit "l'habileté d'un Walpole, la corruption d'un Bolingbroke, et l'impudence d'un Palmerston, "Clemenceau," un champion de la politique anglaise."

Il note ensuite en passant que les colonies anglaises signent elles aussi le traité, et voici comment il gratifie leurs délégués "formidables par leur quantité et leur esprit de suite": "Smuts, ce chasseur de nègres"; Massey, "fumait toujours un gros cigare, ne parlait jamais, ce qui lui donnait un air profond."

On imagine, qu'avec de tels hommes, le traité ne pouvait être ni bien juste, ni très clair.

Après cette explication, il fait un exposé de la doctrine anglaise, et la réfute point par point.

Nous avons beaucoup admiré

l'habileté avec laquelle il a réfuté le premier point anglais, à savoir: que la dette allemande est trop lourde.

Avec des chiffres, il prouve que proportionnellement la dette du Canada, de l'Australie, de la France, de l'Angleterre, est chacune plus élevée que celle de l'Allemagne, et que si les Allemands avaient voulu, ils auraient pu payer de 4 à 5 milliards par année.

Au lieu de cela, on a vendu du mark-papier, et l'on a filouté au monde de 3 à 5 milliards.

Résumant ici la fourberie de l'Allemagne, le conférencier croit que ce dont l'Europe a besoin, c'est une bonne police.

Mais là où le conférencier est le plus terrible, c'est dans son exposé des dessous de la diplomatie anglaise; l'astuce, la fourberie de la haute diplomatie britannique sont mises à nu par lui, et pour des jeunes comme nous, peu calés aux affaires diplomatiques, ce fut une révélation; si l'on se base sur les faits de Monsieur Asselin, trop évidents et trop logiques pour ne pas être crus, le titre de diplomate anglais, n'est pas un apanage éloquent de droiture et d'honnêteté pour celui qui le porte.

La conférence de M. Asselin a également réduit à néant la prétention des journalistes qui défendent la politique anglaise: ici comme partout ailleurs dans sa conférence, il ne fut pas tendre, et les qualifia directement de forbans. Nous ne sommes pas bien certains que le journaliste visé par Olivar Asselin et qu'il n'est pas nécessaire de nommer ici, ne trouvera pas l'épithète un peu dure. M. Asselin instruit et dit quelque chose lorsqu'il parle; c'est beaucoup plus que d'autres conférenciers ont fait.

GEAI ACHACHE.

"Le Grillon du Foyer"

Le Grillon du Foyer sera interprété par "Le Théâtre Intime" mardi prochain au Monument National. "Le Grillon du Foyer" est une petite merveille de pièce, en trois actes, tirée des contes de Noël de Charles Dickens par Ludovic Francmesnil.

Cette comédie dramatique qui a un succès vraiment extraordinaire à Paris puisqu'on la joue actuellement dans trois théâtres devra remplir le Monument National jusqu'au faite mardi prochain.

Nous entendrons ce soir-là messieurs: Honoré Vaillancourt (John), P.-E. Leblanc (Edouard), Henri Letondal (Caleb), René Rochon (Tackelton), mademoiselle Marguerite Delisle (Dot), Mme Elisa Gareau (Bertha), Mlle Claire Gervais (May) et Mlle Irène Joly (Madame Fielding).

TRIBUNE LIBRE

Montréal, ce 14 décembre 1923.

Monsieur le rédacteur,

Jeudi soir dernier, au Monument National, répondant à l'appel que l'on avait fait, nous étions peut-être une centaine de carabins, venus pour applaudir des orateurs distingués, et manifester par notre présence que les étudiants de l'Université de Montréal ont encore "du cœur au ventre."

Mettons de côté l'organisation rapide et par suite quelque peu défectueuse, l'apathie inconcevable de deux de nos grands journaux, la mauvaise température. Il n'en reste pas moins vrai que nous aurions dû être cinq cents. Cinq cents sur plus de mille étudiants qui demain seront à la tête du pays! Où donc étaient les autres? Avaient-ils fui comme les soldats de bois de l'Anglon? Je ne le crois pas. L'esprit de corps seul leur a manqué. La bonne volonté, l'enthousiasme, l'énergie: nous avons tout cela, étudiants de Montréal! Mais cela dort, cela repose, et cela finira peut-être par se perdre.... La flamme vacille dans les yeux, croirait-on. Dans des occasions comme celle de jeudi dernier, il faut un clairon qui sonne la charge, il faut des chefs. Le clairon s'est tu, les chefs ont failli, et la troupe n'est pas responsable.

Il s'agissait de se rendre en corps au Monument National, de s'y rendre officiellement pour donner en tant qu'organisation unie et vibrante, la preuve de notre attachement aux frères de l'Ontario.

Deux vaillants lutteurs de la province voisine y exposaient les raisons de combattre. Notre secrétaire général, M. Edouard Montpetit, si aimé et si apprécié de ceux qui comprennent, y affirmait, au milieu de l'enthousiasme général, avec une vigueur que plusieurs ne lui connaissaient pas, l'adhésion de l'Université et la sienne propre à la lutte pour la langue.

Notre association générale avait là une occasion unique de dire ouvertement ce qu'elle pense. On l'en avait d'ailleurs priée par lettre, et pour organiser une manifestation d'ensemble, de longs préparatifs et de longues délibérations n'étaient pas nécessaires. L'association aurait pris une attitude très belle et très franche sur une question nationale, à l'abri de toute atteinte politique. Elle aurait laissé de côté, pour un instant, les faits de routine, elle se serait élevée, se faisant honneur et nous faisant honneur.

Est-ce que par hasard, l'on craindrait à l'Association de prendre une attitude bien tranchée? Est-ce qu'un appui donné ouvertement et de soi-même répugnerait à quelques-uns?

Monsieur le rédacteur, je pose tout simplement les questions, sans diminuer en rien la respectueuse sympathie que j'éprouve pour l'Association et pour son conseil. Quant aux carabins, ils savent que nul ne leur jette la pierre.

Vous remerciant de votre hospitalité, je demeure,

Votre tout dévoué,

Jean BRUCHESI.

"Comprendre quelqu'un, comprendre quelque chose, c'est découvrir dans l'un ou l'autre quelque chose de soi et cette découverte de soi, en dehors de soi, nous attire, éveille en nous la bienveillance, qualité essentielle pour être juste."

FADETTE.

..: ETUDIANTS ..:

Nous pouvons vous aider à résoudre les problèmes pécuniaires qui vous assaillent pour le temps des fêtes,

APPELEZ: MAIN 912

ALBERT-N. GOORA

L'EXPERT EN ASSURANCES

Ch. 515, Immeuble Lake of the Woods.

MONTREAL

10, RUE SAINT-JEAN.

Silhouettes parlementaires:

Un chef qui a fait son chemin

En ce temps-là, le futur chef de l'opposition exhiba ses qualités. Son premier discours à la chambre déclancha une salve d'applaudissements, et certains mots qu'il prononça furent commentés par tous les gens intelligents. La transition fameuse "donc, je continue" fut sublime dans sa simplicité. Une jeune fille bien douée compara l'auteur à Mirabeau, tandis qu'une vieille se dit que décidément les hommes étaient moins bêtes qu'elle ne le pensait.

Le jeune député continua ainsi son chemin, semant la joie partout, adoré des femmes et respecté des hommes. Il ne se gonfla pas, et s'il ne devina jamais qu'on lui avait donné le surnom de "beau grand blond", il n'en profita pas pour faire une infinité de conquêtes, comme tant d'autres députés d'un physique moins remarquable que le sien.

Les élections eurent lieu de nouveau. Cette fois, le petit député qui avait regaillardé tout un parlement débile, fut choisi pour conduire la barque de l'opposition. D'ailleurs, cela lui convenait. Il avait une connaissance approfondie du matelot, et s'il n'avait jamais eu le mal de mer, c'était grâce à sa forte constitution et à son emprise sur lui-même dans les cas fortuits. Il n'a-

vait qu'à bien ramer, et rien ne chavirerait. C'est ce qui arriva. L'époque était plus triste que jamais, et pourtant tout semblait gai. Le ministre avait une espèce de maladie du sérieux; il voulait assombrir la loyale opposition par ses mesures empreintes d'une mélancolie désespérante et qu'on chercherait en vain parmi les poètes-rêveurs de l'endroit. Mais le chef de l'opposition continua à sourire; des prophètes mystérieux firent des prédictions cocasses; des députés se promènèrent incognito dans les grandes villes, et profitèrent de la situation pour se livrer à la joie qui convient à leur état; "je me trompe", disait le chef de l'opposition, avec une assurance qui ne laissait personne dans le doute sur cette assertion; et il rétablissait les choses avec une dignité convaincante. Quel homme ici-bas a pu jamais se tromper comme le chef de l'opposition? C'est ce qui explique son succès dans la politique. Mêlez à tout cela des sourires, des qualités indiscutables de "debater", et une connaissance approfondie des matières légales et surtout du droit maritime, et vous pouvez expliquer en partie le phénomène de l'ascension rapide du brillant chef de l'opposition.

A. PIC.

Pensées en pyjama --- L'OPTIMISTE

(Suite de la première page)

messieurs, on ne publie que des chefs-d'oeuvre! Ne lui parlez pas de la critique; vous le chagrinez (ainsi Henri Bourassa et Valdombre réussissent à jeter un rien de tristesse dans sa vie.) De "l'autre" il estime les "Soupirs" autant que les "Sourires"..... Et son admiration est grande pour le vaillant poète qui a su imposer son oeuvre à ses amis et connaissances..... Il estime d'ailleurs que la Littérature Canadienne a atteint le summum de la perfection et que parmi "nos auteurs" on ne compte que des étoiles de première grandeur.

C'est ici qu'il faut juger avec sévérité ce visionnaire entêté. Son optimisme est susceptible de faire beaucoup plus de mal que le pessimisme même le plus sombre. C'est l'optimisme de celui qui s'obstine à voir les prairies calmes et ensoleillées, lorsque déjà l'orage fauche les moissons; de celui qui voit la plaine s'étendre à perte de vue unie, sans fossé, sans ornière, quand déjà

sous ses pieds se creuse un précipice; de celui, enfin, qui n'arrivera jamais au but qu'il faut atteindre, parce que déjà il croit y être. Cet optimisme est le plus souvent le fait des gens superficiels, qui ne craignent rien tant que d'avoir à penser, à réfléchir un seul instant, tandis que le pessimisme est habituellement le propre du penseur et suppose toujours de l'esprit d'analyse.

Ferdinand Brunetière a dit quelque part que "le pessimisme est un principe d'énergie". Cela s'entend très bien. Car le pessimisme dévoile le mal et permet (je parle du pessimisme tempéré par un certain optimisme) la conversion et le perfectionnement; tandis que l'optimisme sans frein, aveuglant l'intelligence, lui montre le bien là même où règne le mal. Il conduit à l'ignorance prétextuelle et très souvent à l'impertinence finale.

L'optimisme outrancier est indigne d'un homme intelligent.

Henri GIRARD.

CARABINS

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent. Il faut penser à vous chausser à neuf. N'oubliez pas que la Maison Caplette a toujours en stock l'assortiment le plus complet de chaussures "dernier cri". Cette Maison doit avoir toute votre attention et votre sympathie puisqu'elle vous accorde des privilèges qui ne sont donnés à aucun autre client.

Faites donc alors tous vos achats chez D. Caplette et en retour vous bénéficierez d'un rabais de 10%.

Maison D. CAPLETTE

DEUX MAGASINS

2543 STE-CATHERINE E. 81 STE-CATHERINE E.
Près Lasalle Près Cadieux